

le mensuel

3. Keller

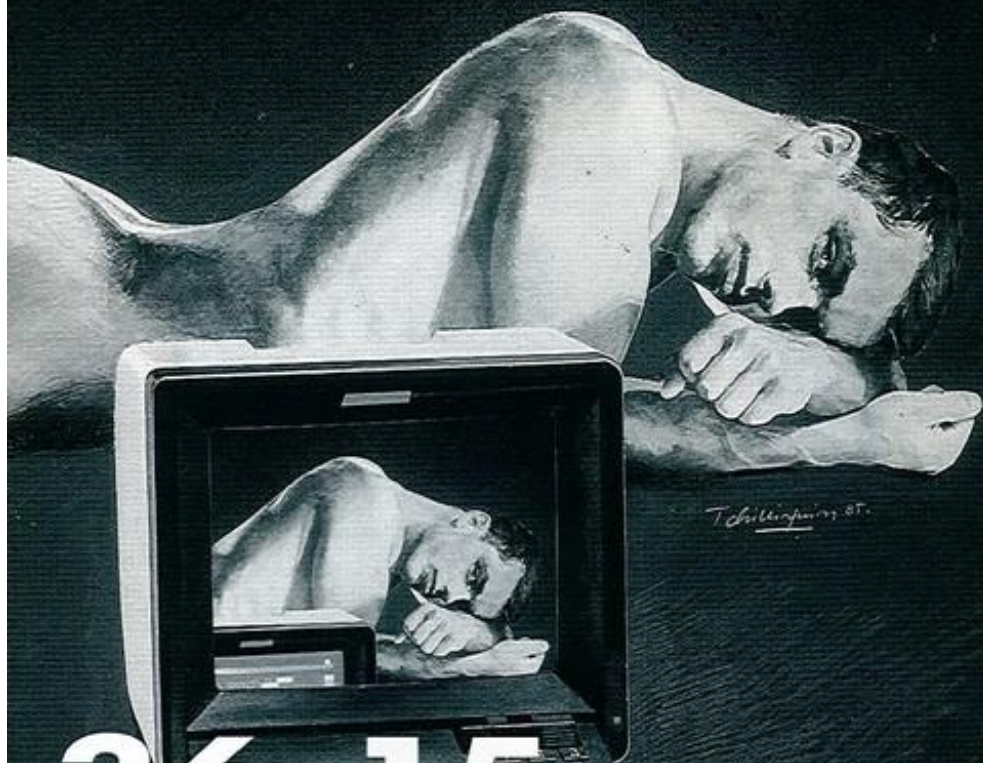
n°1 - Mai 1994 - 5F



Un Centre gai et lesbien à Paris

ENFIN !

HOMMES SUR MINITEL



T. Schillingpainting 87.

ILSEM © IBT | 27 F/mn

36 15
ILSEM

P.A. RENCONTRES AU TEL 36 68 66 16

© 1987 ILSEM

2 **Actu.** Le Centre gai & lesbien, ça se passe maintenant rue Keller: le carrefour de la convivialité gaie vient d'ouvrir au public...

Associations. Si le groupe est plus fort que la somme de ses membres, c'est bien qu'il existe une synergie. Démonstration.

6 **Événement.** La journée mondiale de la déportation le 24 avril dernier à Paris a été l'occasion d'une mobilisation sans précédent des gais et des lesbiennes.

Perso. Faire son coming-out peut réveiller l'ulcère de papa. Mais papa survivra...

9 **Lesbiennes.** Ignorées, méprisées; objet pourtant des fantasmes. Les filles vont prendre la parole.

10 **Sida.** La maladie à la première personne. Le récit des pérégrinations d'un certain virus voyageur.

Le Centre en services et en résumé. Késako, Who's who & Tutti quanti.

8

12

c'est parti !

Le centre gai et lesbien à Paris, c'est parti...

Et les emmerdes commencent à peine. Il est pourtant assez réjouissant de se retrouver confronté à des problèmes de gestion quotidienne du Centre. Ainsi, comment aménager un espace pour les lesbiennes qui en ont grand besoin ? Comment gérer la cohabitation d'une association de loisirs et d'un groupe d'opinion ? Comment mobiliser les volontaires du Centre sur la prévention sida quand on ignore comment on financera une nécessaire campagne de promotion du Centre ? Où trouver du fric ? De quelle façon impliquer les entreprises, les pouvoirs publics ? Et quel rose choisir pour le logo du Centre ? Pourtant chaque jour, les choses avancent. Au forcing. Une permanence sociale se structure et vous avez entre les mains un journal qui s'est fait en 15 jours.

Dans le même temps, une telle s'occupe de la mise en place d'une cafétéria, quand untel organise la première exposition au Centre.

Déjà, les 125 m² de la rue Keller nous paraissent petits tant nos projets sont grands. Nous avons besoin de vous parce que cette fois c'est parti, le Centre gai et lesbien de Paris.

Philippe Labbey

3, Keller, le mensuel du Centre gai et lesbien 3, rue Keller - 75011 Paris

Secrétaire général de la rédaction : Pascal Fautrat

Conseiller à la rédaction : Jean Le Bitoux

Ont participé à ce numéro : Emanuele Balzani, Cécile Chaignot, Yannis Delmas, Philippe Duciel, Emmanuel Goetz, Philippe Labbey, Claude Max Lochu

Maquette : Gilles Beaujard, Fabien Breuvar, Pascal Fautrat

Publicité : Jean-Marie Virat

Imprimeur : Haute technicité (Paris 19e) - Tél. : 42.40.77.88

I.S.S.N. : en cours - Prix de vente : 5 F

125 m²
d'espace

communautaire : le nouveau Centre gai et lesbien vient d'ouvrir ses portes. Après New-York, Amsterdam, Londres et Berlin, Paris relève le défi d'un lieu communautaire d'informations, de services et de parole.

Le Centre gai et lesbien est le projet abouti de la Maison des Homosexualités, créée en 1991. La "MH" s'auto-définissait comme "expérience en modèle réduit du Centre gai à venir". Ce Centre a commencé à prendre forme en 1993, mais sa localisation dans un deux-

le centre,

pièces au 3e étage d'un immeuble de la rue Michel Le Comte constituait un obstacle majeur à son expansion. En février dernier, un nouveau bureau s'est constitué. Il s'est fixé pour objectif d'offrir au Centre un vaste espace qui puisse lui permettre de jouer son rôle naturel et essentiel de lieu de services pour la communauté gaie et lesbienne.

Récemment ouvert au public 3, rue Keller, le nouveau Centre gai et lesbien accueille les homos de tous âges, toutes sensibilités, toutes tendances politiques et confessionnelles. Il propose des permanences d'accueil et d'écoute téléphonique ainsi qu'un ensemble d'ouvrages et de documents relatifs à l'histoire et à la cul-

ture homosexuelle. Il permettra très rapidement la centralisation et la mise à disposition de toutes les informations sur les activités communautaires.

Par ailleurs, le Centre structure des groupes de parole autour des thèmes de la séropositivité et du deuil. Une "sex-line" se met également en place. Des salles de réunions et une adresse postale sont proposées aux 57 associations, médias et entreprises gaies membres du Centre. Une cafétéria et un vaste espace pour les expositions sont d'ores et déjà en service. Une *Carte réseau* privilégiera son porteur dans un ensemble d'établissements gais et lesbiens. Un *Forum mensuel* d'informations et de débats avec les associations sera ouvert à tous.

Mais le Centre n'oublie pas qu'avec l'épidémie de sida, c'est toute une partie de la communauté homosexuelle qui a été, et continue à être décimée. Les principales associations de lutte contre la maladie, réunies au sein du Centre, le présentent dorénavant comme un outil sans précédent de lutte contre l'épidémie. Le Centre, en favorisant la reconnaissance de l'homosexualité, en luttant contre l'homophobie et la marginalisa-



enfin !!

librairie



Quatre ouvrages récents sont en vente dans les locaux et au bénéfice du Centre. Il s'agit de :

- Le sida, le livre d'Act Up-Paris paru aux éditions Dagorno,
- Moi Pierre Seel, déporté homosexuel, écrit en collaboration avec Jean Le Bitoux aux éditions Calmann-Lévy,
- CUC : le dossier par Jan-Paul Pouliquen,
- Y'a plus d'hommes, la BD de Cunéo.

Quatre références, à se procurer d'urgence.

tion, mais aussi en favorisant la socialisation de l'homosexualité, permettra une meilleure prise en compte de spécificités dans la lutte contre le sida. Bien évidemment, il mettra à disposition de ses usagers du matériel de prévention et d'information. Il assure d'ores-et-déjà des permanences sociales d'accueil, de soutien et d'orientation.

Le Centre gai est lesbien

En guise de conclusion, il semble important de souligner que l'implication des femmes en tant qu'actrices d'un projet homosexuel qui leur soit propre est nécessaire. Les services

que le Centre offre au public et ceux destinés aux associations seront élaborés et animés par autant de lesbiennes que possible, en tendant vers une parité homme/femmes. Dans le but de susciter l'émergence d'une sensibilité lesbienne, un espace spécifique est créé. Une permanence d'accueil et d'écoute téléphonique est mise en place. La santé, l'assistance juridique et psychologique, ainsi que des thèmes concernant particulièrement les femmes (maternité, violences sexuelles...) seront débattus au sein du groupe. C'est véritablement l'expérience d'une convivialité nouvelle qui est tentée au Centre.

associations

3. Keller, le mensuel du Centre, est à votre service. Envoyez-nous vos infos et le programme de vos activités avant le 15 de chaque mois pour diffusion le mois suivant.

échanges

Le Centre est une association de loi 1901, entièrement animée par des bénévoles. Nous avons besoin de la contribution de chacun pour fonctionner de façon optimale. Envoyez vos dons par chèque à l'ordre du Centre gai et lesbien. Et que ça ne vous empêche pas de rejoindre l'équipe des volontaires du Centre.

Les 57 associations, entreprises et médias gais qui composent le Centre constituent à la fois sa force et sa raison d'être. La plupart des 6 associations présentées ici sont membres de notre Comité d'orientation, qui définit les grands axes de travail du Centre. Sommes-nous en train d'assister à la naissance d'un véritable réseau de proximité ?

MAG

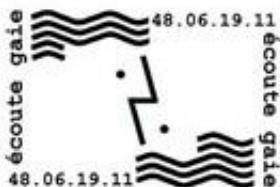
Le MAG (Mouvement d'affirmation des jeunes gais et lesbiennes) est un groupe d'entraide pour les jeunes de 16 à

26 ans qui se découvrent gais ou proches de cette sensibilité. Animé par ceux et celles qui souhaitent s'investir, le MAG est souvent un simple - mais essentiel - lieu de passage vers une vie où l'homosexualité est dédramatisée.

Etant ouverts à tous et toutes les jeunes, nous sommes souvent la première "chose gaie" que le jeune rencontre dans sa vie. Passée l'étape cruciale de l'accueil, s'offre la perspective du miracle : une vie où l'homosexualité existe, est acceptée et finalement... vécue.

R.V. tous les vendredis à partir de 20h au bar "En Vogue" (8, rue des Ecoiffes - M° St Paul) et tous les jeudis entre 18 et 20h au Centre gai & lesbien.

Le MAG - BP 770 - 75123 Paris Cedex 03 - Tél. : 43.70.50.09



Créée en 1982, l'association Ecoute gaie s'inscrit dans une action en faveur de la disponibilité, de la lutte contre la solitude et de l'écoute d'autrui. A tous les facteurs de solitude que le contexte social génère à notre époque, l'homosexualité

ajoute souvent encore une difficulté propre.

Ecoute gaie met à la disposition du public un service d'appel téléphonique anonyme, désintéressé et gratuit. Tous les sujets, graves ou anodins, plaisants ou pénibles, peuvent être abordés : il s'agit, non de débattre d'idées générales, mais d'offrir à tout appelant la possibilité de tout dire et de s'exprimer librement.

Ecoute gaie donne aussi des renseignements pratiques concernant la vie homosexuelle : informations d'ordre juridique ou médical, adresses de groupes, etc...

Aucun message idéologique, politique, philosophique ou religieux ne sous-tend l'action des écoutants, tous homosexuels, hommes ou femmes, qui s'engagent à garder confidentielles les conversations téléphoniques, et à ne pas établir de relations personnelles avec les appelants.

Ecoute gaie, Tél. : 48.06.19.11, du lundi au vendredi, de 18h à 22h



Le Gage est un groupe de convivialité qui offre un cadre de rencontre propice aux amours et aux amitiés à un public

d'étudiants qui apprennent à vivre avec leur homosexualité et qui s'efforcent de lui donner un sens personnel. Il organise régulièrement des débats, des dîners, des sorties et des soirées.

Depuis quelques mois, le Gage offre à nouveau un espace de discussions et de rencontres pour les jeunes lesbiennes qui n'en avaient malheureusement plus à Paris.

D'avantages d'informations sur les activités dans Gageure, le journal de l'association ou en se rendant chaque mercredi soir au bar Le Duplex - 25, rue Michel le Comte - Paris 3e.

Le Gage, c/o Les Mots à la Bouche - 6, rue Ste Croix de la Bretonnerie - 75004 Paris - Tél. : 48.03.20.12

AIDES

Aujourd'hui membre du Conseil d'orientation du Centre après une certaine absence, Aides Paris Ile-de-France entend montrer sa solidarité et son rattachement à la communauté homosexuelle.

Aides est une association reconnue d'utilité publique, au service des personnes concernées par le sida. Elle propose des permanences hospitalières et téléphoniques, des groupes de parole, un service juridique et des ateliers de prévention. Dans son comité parisien, Aides fédère deux groupes liés à la communauté homosexuelle : PILES (en direction des lesbiennes) et PIN'AIDES (groupe gai).

Aides P.I.F. se propose d'aider le Centre dans la mise en place de ses propres groupes de parole et de sa Sex-line, dans la mise à disposition de matériel de prévention et d'information, dans l'organisation de spectacles enfin.

Aides Paris Ile-de-France - 247, rue de Belleville - 75019 Paris
- Tél. : 44.52.00.00 (tj de 9h à 20h)

ACT UP PARIS

Act Up-Paris est une association issue de la communauté homosexuelle dont le but est de défendre équitablement toutes les populations touchées par le sida. Elle a été fondée en 1989, à cause de l'ampleur de la menace représentée par le sida, la faiblesse de la lutte engagée par le gouvernement et par le sentiment de colère de milliers de personnes confrontées à l'épidémie. L'association, qui rassemble en réunion hebdomadaire plus de 200 personnes, combat toutes discriminations dans les domaines de la préven-

tion, de la recherche, et de l'accès aux soins. D'opérations coup-de-poing en manifestations de masse, Act Up-Paris est présent sur tous les fronts - dans la rue comme dans les ministères, dans les hôpitaux comme dans les églises - et contribue à faire du sida un scandale connu de tous en le livrant à la publicité.

Réunion chaque mardi à 19h30 au 106-112, bd de l'Hôpital - Paris 13° - M° Campo-Formio

Act Up-Paris - BP 12 - 75462 Paris Cedex 10 - CCP 56141D Tél. : 42.01.11.47 - Minitel : 3615 ACT UP

gay pride

Chaque année, l'association Gay-Pride coordonne et organise la grande marche de juin. La marche ponctue une semaine de festivités qui ont pour dénominateur commun le thème de la visibilité. Au cours de cette semaine, l'association Gay-Pride organise elle-même certains événements (cette année : "Défilons ensemble contre le sida" au Palace le 14 juin et la soirée à la Mutualité le 18). Par ailleurs, elle soutient et assure la promotion d'ensemble des nombreuses activités préparées à l'occasion de la semaine Gay-Pride par d'autres associations gaies, lesbiennes et de lutte contre le sida.

Au fil des ans, la Gay-Pride devient une période durant laquelle l'homosexualité est un sujet privilégié dans la vie publique.

Prochaine assemblée publique : samedi 28 mai à 16h30 au Duplex - 25, rue Michel le Comte - Paris 3° - M° Rambuteau

Gay Pride c/o C.G.L. - 3, rue Keller - 75011 PARIS
- Tél. : 47.70.01.50

b

rêves

combattre l'homophobie...

Suite à une rencontre sur un réseau téléphonique gai, Djamel M., 27 ans, s'est fait agresser en février dernier à Saint-Priest. L'affaire serait restée anodine si la victime n'avait eu le courage de porter plainte et n'avait tenu à ce qu'une association se porte partie civile. C'est Homosexualités & Socialisme qui a répondu à son appel puisqu'«Il s'agit d'un cas d'agression sexuelle discriminatoire et homophobe», comme le souligne Stéphane Martinet, le président de HES.

Un exemple, donc, d'application des articles 2-2 et 2-6 du Code de procédure pénale autorisant les associations qui ont plus de cinq ans d'existence à se porter partie civile.

Ajoutons que les agresseurs, qui ont été appréhendés, passeront en jugement le 14 juin. On attend la suite...

... débattre...

Les débats de la semaine Gay Pride se dérouleront du jeudi 9 au vendredi 17 juin dans la grande salle du Centre gai & lesbien. Animés par les associations, ils porteront sur le sida, la famille, la politique, l'homophobie, la religion et le militantisme. Préparez vos arguments.

... et battre le pavé

Après de longues négociations avec une Préfecture de Police particulièrement réticente, la date du 18 juin a finalement été retenue pour la marche de la Gay Pride.

L'"affaire" n'est pourtant pas pour autant réglée puisqu'il s'agit maintenant de se mettre d'accord sur... le trajet. Le bon sens voudrait que ce soit une formalité, mais les voies du Préfet étant impénétrables, la Gay Pride est repartie àprement négocier.

A l'heure où nous mettons sous presse, le point de départ serait fixé place de la République. Il ne reste plus qu'à trancher sur le point d'arrivée.... Courage !!

é

vénement

aux amis de l'hi

➤ **A l'occasion de la Journée mondiale de la déportation, le cortège officiel du Mémorial de l'île de la Cité emmené par Edouard Balladur et Simone Veil a été accueilli par 500 manifestants brandissant, en silence, un triangle rose.**

Dimanche 24 avril, malgré la ceinture de CRS qui nous avait été spécialement envoyée, nous étions massivement présents pour nous souvenir, ensemble. Parce que la mémoire collective oublie encore trop souvent que l'Alsace et la Lorraine ont été le théâtre de la rafle, la torture, l'expulsion et l'internement de centaines d'homosexuels.

Neuf jours avant la cérémonie officielle à laquelle souhaitait s'associer comme chaque année le Mémorial de la déportation homosexuelle, nous recevions une lettre de l'UNADIF (1) : "Il n'y a aucune raison de faire



ésiques stoire

quelque place que ce soit aux homosexuels dans la déportation. [...] Quelques Alsaciens ont bien porté le triangle rose, mais ils étaient alors considérés comme allemands." Charmante attention, tant pour les déportés homosexuels français que pour l'Alsace...

En une semaine, la communauté homosexuelle a su se mobiliser, diffuser des milliers de tracts et coller des affiches dans le Marais, organiser des débats et des émissions de radio. Elle a su trouver des solidarités médiatiques et politiques. Dimanche 24 avril au Mémorial, une délégation précédée par le chef du protocole a pu déposer une gerbe *A la mémoire oubliée des homosexuels déportés*. Elle avoisine trois autres gerbes : celle des déportés eux-mêmes, celle du Maire de Paris et celle du Premier Ministre.

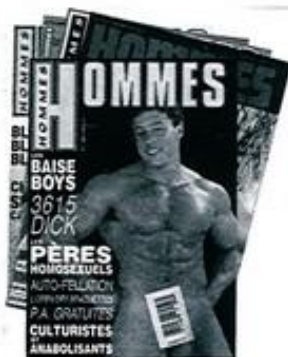
En faisant preuve de vigilance, mais aussi d'auto-discipline et de dignité sur un sujet aussi grave, la communauté homosexuelle a su se faire entendre. Gageons que ce douloureux dossier, d'ici la prochaine Journée mondiale de la déportation, sera enfin réglée par une intégration homosexuelle dans le cortège officiel. (2)

Jean Le Bitoux,
*Président du Mémorial
de la déportation homosexuelle*

(1) L'UNADIF (Union nationale des déportés, internés, et familles de disparus) participe à la mise en place de la cérémonie commémorative.

(2) Remerciements : Collectif Gay Pride, Centre gai & lesbien, Michel Cressole (*Libération*), Parti Socialiste, les Verts, Aides, Rage (FG 98.2), Stress & Mécano (FPP 106.3), Act Up-Paris, HES, *Le Monde*, *Le Canard Enchaîné*, Gage, FAR, le Duplex.

LES PREMIERS
de la presse gay



HOMMES



JEAN-PAUL

Ces deux magazines sont édités par la

SAN

qui fête ses 26 ans cette année !

EN KIOSQUE 35 F

ou commande d'un numéro contre 40 F. (5 numéros anciens 70 F). SAN 35, rue de Clignancourt, 75018 Paris chèque ou CCP 31.482 68 W La Source.

➤ **Quand à 18 ans, en Italie, j'ai dit à mes parents que j'étais pédé, c'était juste que j'en avais marre de faire passer ma meilleure amie pour ma petite copine et de lire Babilonia en cachette...**

A l'époque, je ne pensais pas vraiment à mes droits et je ne savais pas ce qu'était le triangle rose - ça ne s'apprend pas à l'école... J'avais seulement envie de vivre ouvertement ce qui m'a toujours paru naturel : ma vie affective et sexuelle, ma culture, ni plus et ni moins que ma sœur hétéro.

Bien-sûr, papa a fait ses premiers cheveux blancs et maman a commencé à séparer mon linge sale de celui du reste de la famille, mais ce n'est pas pour autant que j'ai lâché le morceau. Au nom de quelle morale qui ne cesse de nous écraser du berceau au cercueil ? De quelle honte qu'on essaye de nous coller au dos et qui nous oblige aux caves, à la pénombre, au silence ?

libera me !



C'était donc déjà un succès d'entendre mes parents dire : "On ne te dit pas de ne pas le faire, mais au moins met une capote". Et ainsi de suite jusqu'aux petits déjeuners avec mon copain où maman nous sort : "Il faut manger le matin si on veut avoir de l'énergie la nuit"... Maintenant, en 94, je trouve peut-être absurde et anachronique d'en être encore là à

devoir parler de Coming-out à ceux qui hésitent à le faire. Mais il est tellement plus absurde de voir les regards égarés, exorbités, méprisants ou moqueurs de certains hétéros quand j'embrasse mon copain dans le métro ou au Monoprix, comme si on était deux pervers, deux extraterrestres ou un couple exotique de singes à cacahuètes... Il me semble que si on ne s'affiche pas tous, et partout, et tous les jours, pas seulement dans le Marais ou le jour de la Gay Pride, on n'en finira jamais avec les discriminations. Il faut bien que les homophobes commencent à se rendre compte qu'on est nombreux, qu'on est

bien plus tolérants qu'eux (ouf !) et qu'on n'est pas une minorité contre nature à éliminer au besoin. Il y a déjà assez de cadavres dans les placards de la honte. Sortons-en !

Emanuele Balzani

"L'homosexualité n'est un problème que pour les homophobes."

Philippe Mangeot

➤ *Les lesbiennes ne servent encore qu'à faire triper les mecs hétéros dans les films pornos et à vendre du papier...*

goudous, qui sommes-nous ?

Nous sommes le fantasme le plus commun de tous les types frustrés et le "sujet" le plus sensationnaliste des médias. Nous sommes lesbiennes parce que ça nous plaît et que c'est comme ça. Ce n'est ni un choix, ni un complexe d'Oedipe raté. Nous sommes lesbiennes et ça triper des mecs paumés et malheureux, tant pis pour eux.

Et si la presse en mal de scoop a besoin de l'"exotisme" lesbien, tant pis pour elle.

Alors, on a certainement des choses à dire sur nous, nos vies, nos galères avec nos familles, les ragots au boulot et les "sales gouines" dans la rue.

Nous sommes ignorées, méprisées – ou représentées comme

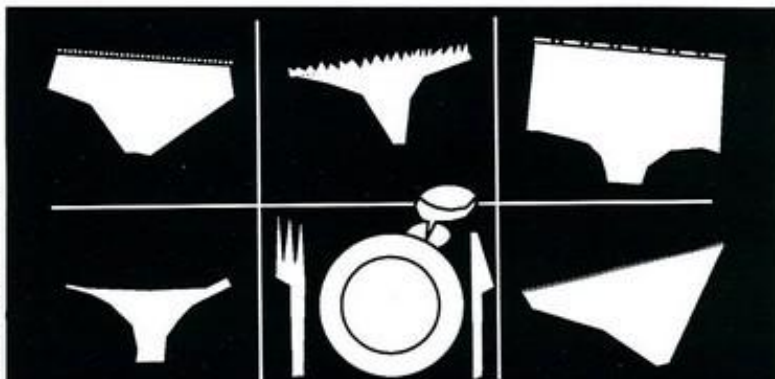
nous ne sommes pas, ce qui revient au même... Si le monde veut savoir que nous existons, qu'on nous laisse la parole. Mais ça ne sera possible que si nous gueulons, que si nous nous affichons à outrance, que si nous revendiquons nos existences et nos différences.

Nous avons besoin d'être entre nous, de nous con-

naître ; de nous entraider aussi. Le Centre, ça peut être ça.

Cécile Chaignot

Le groupe lesbiennes
c'est
chaque vendredi
de 19h30 à 22h
au Centre



– "Ça s'appelle les **culottes** de Vincent?"
– "**Non**, ça s'appelle **Vincent Culotte**."

Vincent Culotte. Very nice restaurant. 40, rue Sedaine, 75011 Paris. Métro Bastille. 47 00 31 60.
Menus à 65 francs et 120 francs le soir. Formule express 52 francs le midi. Jusqu'à 23h.

Mon virus et moi, nous nous sommes rencontrés en septembre 1988. Enfin, il m'avait peut-être abordé plus tôt, mais d'une nature si discrète, presque timide, mon compagnon s'introduisit dans mon corps peut-être par négligence.

Depuis, il demeure paisible. On voit ça à la mollesse de son action sur mes cellules, au peu d'intérêt qu'il consacre à son activité contre mon système de défense.

Parfois, je pense être tombé sur une vieille souche de virus, un exemplaire de fin de race qui sommeille souverainement sur son domaine.

Admettons qu'il lui en aura fallu parcourir des bars, des boîtes, des jardins publics, des trains, des avions, des amours, des seringues, des provisions de sang avant de me rencontrer. Combien d'hommes, combien de femmes, combien d'enfants aura-t-il fréquenté avant qu'il se fixe enfin dans ma chair ?

Ce pourrait être une halte, un repos attendu, une sieste nonchalante où il se laisserait porter dans mes veines comme dans un rocking-chair. Et puis, il en a peut-être assez

peine au chocolat

de remplir sa mission criminelle. Combien de meurtres a-t-il déjà commis ? Etrange compagnon. Combien d'amis a-t-il déjà soustrait de mon carnet d'adresses ?

Thomas, Camille, Thierry, Alain... etc.

Mon virus et moi, je dois le reconnaître, nous nous ignorons. Lui dans mon sang, moi dans mes pensées.

Là où il prend de la place, c'est sur les étagères. Il y a un dossier qui lui est exclusivement consacré. Ce serait à la fois son carnet de notes, sa fiche d'état civil. Dans les bulletins trimestriels, il y a parfois une petite croix, inscrite en rouge dans la marge. Il s'instaure une sorte de banalité à vouloir contrôler ses progrès ou ses faiblesses. Il y a une sorte de curiosité quasi scolaire à vouloir comparer les résultats qui me parviennent à la maison.

Moi qui ai toujours eu horreur des examens, des concours et des compétitions, depuis six ans, j'accompagne mon virus dans les hôpitaux et les labos avec une tendresse toute maternelle.

On se surprend parfois, avec des amis, à s'échanger des nouvelles inutiles. Des taux,

des pourcentages, des numérations globulaires... comme si la notion, ou la conscience de notre statut de vivant avait été réactivée par la menace des performances de ce bon élève.

Tout a changé et tout reste comme avant.

Au début, je croyais que l'intrusion du virus anéantirait ma modeste envie de lutter pour vivre et qu'elle me destinerait à vivre à rebours. Depuis, chaque prise de sang, chaque examen pratiqué dans un laboratoire de la rue du Chemin-Vert me ramène vers le doute et la peine. Quand je revois les fenêtres d'un certain immeuble du boulevard Beaumarchais, je repense à Thomas, à la ménigite qui l'emporta et dans quelles conditions il mourut. Pourtant, je passe sous ses fenêtres avec la sensation vaguement douloureuse du miraculé. Ensuite, j'entre dans un bar-tabac pour y avaler un café-crème et un pain au chocolat. Sorte de douce offrande offerte à ma douleur ou au souvenir. Je regarde les voitures qui circulent sur le boulevard. Le pain au chocolat a le drôle de goût d'une vie pleine de sens.

Philippe Duciel



EXPOSITION
Claude Max Lochu,
huiles et sanguines

du 30 avril au 20 mai 1994 au Centre gai & lesbien

Le Centre gai et lesbien accueille les gais et les lesbiennes de tous âges, toutes sensibilités, toutes tendances politiques et confessionnelles.

Il est ouvert du lundi au samedi, de 15h à 21h.

services

- permanences d'accueil et d'écoute téléphonique (associations, social, médical, psychologie et droit),
- ensemble d'ouvrages et de documents relatifs à l'histoire et à la culture homosexuelle,
- centralisation et la mise à disposition de toutes les informations sur les activités communautaires,
- groupes de parole autour de la séropositivité et du deuil,
- sex-line où l'expression du désir et du plaisir rencontre le prévention du sida,
- salles de réunions et une adresse postale destinées aux associations membres,
- photocopieuse,
- cafétéria,
- vaste espace pour les expositions,
- événements culturels réguliers,
- "Carte réseau" privilégiant son porteur dans un ensemble d'établissements gais et lesbiens,
- forum mensuel d'informations et de débats avec les associations, ouvert à tous,
- journal mensuel d'information, de communication et d'échanges, 3 Keller.

détail des permanences

• • •

SOS Ecoute gaie :
tj 18h à 21h

Service social :
lun 18h à 20h
et jeu 19h à 21h

Gais sourds :
lun 19h à 21h

Jeunes gais :
jeu 19h à 21h

Lesbiennes :
ven 19h30 à 22h

who's who ?

- Président :**
Philippe Labbey
- Vice-Président :**
Cécile Chaignot
- Secrétaire général :**
Jean Le Bitoux
- Trésorier :**
Fleury DRIEU
- Chargés des volontaires :**
Barbara DELMAS
& Olivier ROUX
- Finances :**
Jean-Marie VIRAT
- Communication :**
Pascal FAUTRAT
- Secrétariat :**
Yannis DELMAS
& Emmanuel GOETZ

comité d'orientation

Association des Amis de Bonneuil, Association Culturelle des Gais et Lesbiennes Sourds de France, Boysline, Gage, MAG, Act Up-Paris, Aides Paris Ile-de-France, Aparts, Arcat sida, David & Jonathan, Fraction Armée Rose, Gay Pride, Mémorial de la Déportation Homosexuelle, Bruno Assurances, Presses & Libertés, Exit le journal, FG 98.2

Le Comité d'orientation est l'émanation de 57 associations, entreprises et médias, gais et lesbiens.

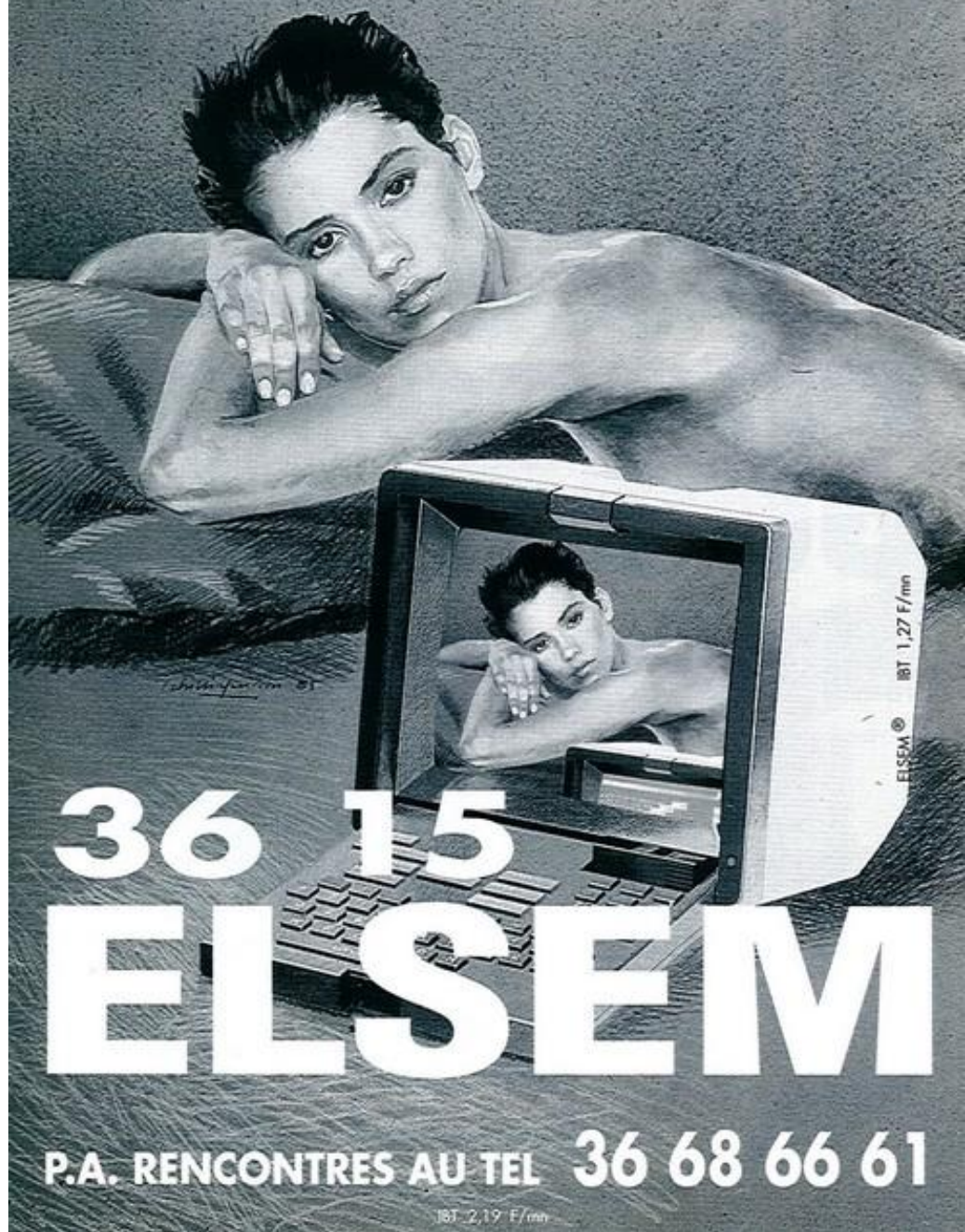
Avec la carte du Centre,

bénéficiez de nombreux privilèges commerciaux dans les établissements du réseau.

En vente 100 F au Centre.



LE MINITEL DES FEMMES
QUI S'AIMENT



36 15
ELSEM

P.A. RENCONTRES AU TEL 36 68 66 61

BT 2,19 F/min



36653838

lalignedesmeccs

